

A vibrant outdoor market scene with people and fresh produce. In the foreground, a woman in a red shirt is seen from the side, reaching towards a large pile of green leafy vegetables. In the background, another woman in a patterned yellow and white top is looking towards the camera. The market is filled with various types of fresh produce, including leafy greens and root vegetables, displayed on wooden tables and stalls. The scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

DES PARTENARIATS POUR DES

# RÉSULTATS



**L'expérience et les connaissances de la FAO jouent un rôle de plus en plus crucial dans l'action stratégique à engager pour lutter contre la faim.**



Dans un contexte de croissance démographique et de raréfaction des ressources, l'expérience et le savoir-faire de la FAO ont plus que jamais un rôle à jouer dans la marche engagée pour vaincre la faim.

La FAO partage son expertise en travaillant avec les agriculteurs, les scientifiques et les pouvoirs publics, cherchant à améliorer la production agricole et la vie des populations rurales, l'objectif général étant de veiller à ce que chacun ait accès à une alimentation nutritive et suffisante.

Les enseignements tirés sont une autre source abondante de connaissances dans laquelle la FAO peut puiser et qu'elle peut partager.

Mais bien entendu, nous ne pouvons nous atteler seuls à la tâche. Il est essentiel que nous collaborions avec des partenaires de la communauté internationale, du secteur privé et de fondations pour vaincre l'insécurité alimentaire et la malnutrition, accroître la production agricole tout en protégeant l'environnement, réduire la pauvreté rurale, favoriser des systèmes alimentaires sans exclusion et efficaces et renforcer la capacité de résistance des communautés face aux menaces et aux crises.

Les récits présentés dans cette brochure montrent ce qu'il est possible de réaliser lorsque la FAO passe à l'action. Ils décrivent ce que la FAO a mis en place, ce qu'elle a amélioré et, surtout, les effets persistants de ses partenariats et de sa contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à la gestion durable des ressources.

Le lecteur trouvera ci-après cinq exemples, parmi tant d'autres, de la façon dont la FAO a fait la différence, et continuera de le faire.



## PROTÉGER

### l'accès des petits exploitants à la terre – et plus encore

En mai 2012, les représentants de plus de 100 pays ont approuvé les *Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale*. Ce vote est intervenu à l'issue d'un processus de trois ans, conduit par la FAO et par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale, auquel ont participé plus de 1 000 experts des pouvoirs publics, du monde universitaire, d'organisations de la société civile et du secteur privé, représentant 133 pays. Ces experts ont travaillé ensemble dans le cadre de consultations, d'ateliers, de comités de rédaction et de négociations intergouvernementales. Considérée comme une décision qui fera date, la fixation de normes mondiales pour la politique foncière aura indubitablement d'énormes incidences partout dans le monde, mais elle revêt une importance toute particulière lorsqu'il s'agit d'aider les petits exploitants à prendre part à des systèmes alimentaires modernes – qui se développent et qui fournissent des aliments aux familles des exploitants mais aussi aux marchés. Soucieuse d'entretenir la dynamique enclenchée, la FAO a lancé une série d'ateliers régionaux en vue de faire connaître les normes et bonnes pratiques promues par les Directives. Elle aidera par ailleurs les pays lorsque ceux-ci commenceront à concrétiser sur le terrain ces principes jetés sur le papier. Plusieurs pays subsahariens ont déjà indiqué s'appuyer sur les Directives pour harmoniser leurs régimes fonciers qui se recourent et pour réformer leurs politiques foncières forestières. Ils lancent même des formations universitaires afin que leurs étudiants prennent conscience de la valeur des Directives.

**L'approbation des Directives est reconnue comme un progrès énorme dans la définition de normes justes pour les droits fonciers dans tous les pays du monde.**



## ACCROÎTRE

### la production durable grâce à des villes plus vertes

Des terres auparavant considérées comme incultes – parcelles situées le long des routes, des cours d'eau ou entre les maisons – permettent aujourd'hui de nourrir des villes de la République démocratique du Congo. Un résultat obtenu grâce à un programme que la FAO a mené avec ses partenaires et qui montre à quel point l'horticulture urbaine et périurbaine peut avoir des effets extrêmement positifs sur la sécurité alimentaire nationale, contribuer à l'autonomisation des pauvres et aider les villes à relever une multitude de défis sociaux et environnementaux. Bon nombre des milliers de cultivateurs qui participent au programme de la FAO «Développer des villes plus vertes» dans cinq villes étaient auparavant considérés comme des «squatters», qui utilisaient des terres qui ne leur appartenaient pas pour cultiver des légumes pour leur famille. Mais grâce au soutien de plus en plus actif de la FAO, ils ont pu légaliser leurs activités et perfectionner leurs techniques de culture. Par ailleurs, la FAO a travaillé avec le Ministère congolais du développement rural et avec de nombreux services d'appui nationaux. Le projet a notamment permis l'installation de dispositifs d'irrigation et de drainage afin d'éviter l'utilisation d'eaux usées, susceptibles de contaminer la production. Non seulement les participants ont amélioré la nutrition de leur famille et augmenté leurs revenus en vendant leur excédent de production sur les marchés locaux, mais ils approvisionnent également les supermarchés, les restaurants et les hôtels urbains. Rien qu'à Kinshasa, la capitale, entre 80 000 et 100 000 tonnes de légumes – 70 pour cent des légumes feuillus qui y sont consommés – sont cultivées chaque année dans des jardins situés dans la ville et ses alentours.

## AMÉLIORER

### les rendements grâce à des semences de qualité

Quelque deux millions de petites exploitations familiales d'un hectare au plus parsèment le paysage agricole d'Amérique centrale, où les agriculteurs cultivent habituellement deux denrées de base – les haricots et le maïs. Cependant, ces cultures donnaient auparavant rarement leur rendement maximum, car les agriculteurs n'avaient pas accès à une ressource essentielle: des semences de qualité. Pourtant très peu onéreuses, les semences sont l'un des facteurs qui influent le plus sur le rendement des récoltes. En collaboration avec les ministères de l'agriculture et les instituts nationaux de recherche de tous les pays d'Amérique centrale, la FAO a soutenu un projet dont l'objectif était de faciliter l'accès des agriculteurs à des semences de qualité. Le projet a permis d'améliorer nettement la situation en aidant les agriculteurs à créer des associations de producteurs de semences et en les formant à la production, au contrôle de la qualité, à la gestion d'entreprise et à la commercialisation. Aujourd'hui, 29 entreprises locales fournissent de meilleures semences aux agriculteurs qui, de ce fait, ont amélioré les rendements de leurs cultures. Non seulement les agriculteurs ont accru la quantité de semences de haricots de maïs de qualité qu'ils produisent, mais les agriculteurs qui ont planté ces semences ont doublé leurs rendements.





## UNE HARMONISATION des normes sanitaires profite aux petits producteurs de thé

Il y a environ 5 000 ans, le thé commençait son périple qui l'a conduit à devenir la boisson la plus consommée dans le monde, après l'eau. Selon la légende, quelques feuilles de thé seraient tombées accidentellement dans un récipient d'eau qu'un empereur chinois faisait bouillir, dégageant des arômes tellement riches que l'empereur ne put s'empêcher de boire le breuvage. Ainsi était née la culture du thé, commençant en Asie puis s'étendant en Europe au 17<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle les pays européens établirent d'énormes plantations dans leurs colonies tropicales. Aujourd'hui, il faut plus de quatre millions de tonnes de thé, et plus encore chaque année, pour satisfaire la demande mondiale annuelle. La plupart des grandes exploitations ont laissé la place à de petits producteurs, qui ont souvent du mal à se plier aux nombreuses normes sanitaires qui régissent l'utilisation des pesticides. En 2012, après dix ans de travaux menés en concertation, le Groupe intergouvernemental sur le thé de la FAO, organe subsidiaire du Comité des produits (CP), a ouvert la voie à un accord qui a permis l'harmonisation des normes sur les pesticides, rendant la production de thé plus sûre pour les consommateurs et protégeant les moyens de subsistance de millions de petits producteurs partout dans le monde.

## RENFORCER

### la résistance dans les pays sujets à la sécheresse

Le calendrier du Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) est rempli bien à l'avance. Le CILSS, branche technique de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), surveille la sécurité alimentaire de 17 pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, dirige un grand centre de données satellitaires et a défini un protocole que les pays suivent pour recueillir des données sur leur sécurité alimentaire. Au début, au milieu et à la fin de chaque campagne agricole, les pays membres et les partenaires du CILSS se réunissent lors d'ateliers régionaux et utilisent les données pour faire le point sur l'agriculture et la sécurité alimentaire. Les «bilans céréaliers» établis pour chaque pays grâce à cette analyse sont reconnus pour leur exactitude dans la prévision et dans l'explication des résultats de chaque campagne agricole. La FAO a soutenu la création du CILSS en 1973, au beau milieu d'une sécheresse prolongée et dévastatrice, et n'a depuis cessé de lui apporter son soutien à des fins de renforcement des capacités. En quarante ans d'existence, le CILSS a toujours mobilisé les pays sahéniens et la communauté internationale pour travailler ensemble à la résistance à la sécheresse dans la région, tout en préservant l'autonomie nationale de ses membres et en atténuant la dépendance à l'égard de l'aide extérieure.



Pour obtenir davantage d'informations sur l'action de la FAO et de ses partenaires fournisseurs de ressources, consultez le site suivant:

[www.fao.org/tc/resource-mobilization/fr/](http://www.fao.org/tc/resource-mobilization/fr/)

Photo de couverture: ©FAO/Olivier Asselin  
À l'intérieur, de gauche à droite: ©FAO/Giulio Napolitano, ©FAO, ©J. Micaud, ©FAO/Florita Botts.  
Au dos, de gauche à droite: ©FAO/Giuseppe Bizzarri, ©FAO/Giulio Napolitano, ©FAO/Olivier Asselin  
Carte: dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du haut à gauche: ©FAO/Ishara Kodikara, ©FAO/Tony Karumba, ©FAO/Saeed Khan, ©FAO/Simon Maina, ©FAO/Sia Kambou, ©FAO/Olivier Asselin, ©AECID/Christian González, ©FAO/Danfung Dennis

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. À défaut d'indication contraire, les informations peuvent être copiées, téléchargées et imprimées à des fins d'études privées, didactiques et de recherches ainsi que pour l'utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve de la reconnaissance appropriée de la FAO comme source et détenteur des droits d'auteur et à condition que cela n'implique aucunement l'approbation par la FAO des opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toutes les demandes relatives aux droits de traduction et d'adaptation ainsi qu'à la revente et autre utilisation commerciale sont à adresser par courriel à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](mailto:www.fao.org/contact-us/licence-request) ou à adresser à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

© FAO 2013



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture  
Viale delle Terme di Caracalla  
00153 Rome (Italie)  
[www.fao.org](http://www.fao.org)